

## 6<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE PÂQUES / B / 17-5-2009

Communion, conversion, vocation : Dieu, en ce 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques, nous invite à vivre l'Alliance dans la lumière de la Résurrection de Jésus.

**Amour/amitié** : « *Je vous ai aimés ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* ». Le Christ nous donne Sa communion, unité d'amitié et d'amour qu'Il nous propose et qui est le motif de Sa venue au milieu des hommes. L'amour de Dieu est premier, gratuit, définitif : il ne se paye pas de mots mais a prouvé, par le sacrifice de la croix, qu'il était dans sa nature d'aller jusqu'au bout. Cet amour veut établir une communion profonde et intérieure entre l'homme et Dieu, et partant de là entre les hommes. L'Eucharistie est le sacrement, le signe et le moyen de cette double communion : Dieu Se donne à nous en nourriture, sous l'apparence du pain et du vin, pour nous rendre participants de Sa vie éternelle. Dieu Se livre entre nos mains pour que nous n'ayons pas peur d'entrer en communion avec Lui, et, à travers Lui, avec nos frères. Communier à la messe, ce n'est bien sûr pas recevoir un bout de pain (quel serait l'intérêt ?), mais le Christ Lui-même, envoyé par le Père pour nous sauver et faire de nous Ses enfants d'adoption. Communier, ce n'est pas un acte de routine, un droit acquis, un geste purement symbolique, mais la participation à un sacrement qui construit l'Eglise, fortifie contre le mal, fait grandir l'amour véritable... la communion est l'accueil du Christ dans notre Temple intérieur.

**Si** : « *Si vous gardez mes commandements ; si vous faites ce que je vous commande* ». Cette communion n'est pas de la magie : elle demande de notre part une conversion. Dieu nous aime infiniment mais Il n'aime pas forcément tout ce que nous faisons : en acceptant cette réalité, nous nous mettons en situation de recevoir Dieu tel qu'Il veut Se donner. La Bible conjugue à longueur de pages l'appel à une urgente conversion personnelle et la promesse de la fidélité de Dieu : la messe en est l'écho, qui nous permet de Le rencontrer après nous avoir invités, par une préparation pénitentielle, à Lui confier les fautes nées de notre fragilité humaine. Si les enfants qui ont préparé la 1<sup>ère</sup> de leurs communions ont vécu dans leur parcours le pardon de Dieu, c'est pour faire l'expérience de la joie de la conversion, qui rejaillit en joie d'une vraie communion. La communion eucharistique ne peut être détachée de notre vie quotidienne, et de ce avec quoi nous remplissons nos journées : peines, joies, travail, relations, prière, péché. Le fait de se préparer le cœur en repérant, dans cette vie quotidienne, tout ce qui est manque d'amour est à la fois une démarche de sincérité et une ouverture du cœur pour recevoir tout ce dont Dieu veut nous combler. Demander et recevoir le pardon de Dieu n'a alors rien d'humiliant ou de culpabilisant, puisque ici tout est amour.

**Pour que** : « *C'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit ; pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète* ». Notre conversion, réponse positive à l'initiative de communion du Seigneur, dessinera notre vocation. Communier régulièrement, après avoir entendu la Parole de Dieu et avant de retrouver le cours habituel de notre existence, nous amènera à nous interroger sur le sens profond de nos actes, de nos relations, de ces années qui passent si vite... Communier après avoir été fortifiés par la Parole de Dieu, c'est redire à Celui qui Se révèle dans les Ecritures que nous voulons toujours mieux le connaître, que nous n'envisageons pas notre vie sans Lui, Créateur et Sauveur de toute vie. Communier avant d'être envoyés « dans la paix du Christ », c'est prendre conscience que nous ne pourrions pas avancer sans avoir été nourris par Dieu, que nous ne serons pas témoins sans être disciples, que nous ne nous suffisons pas à nous-mêmes mais dépendons, radicalement, vitalement, de Quelqu'un. Cette dépendance aimante doit susciter peu à peu une ouverture, une réponse à un appel : la vocation naît de cette prise de conscience que ma vie est faite pour être donnée. Sacerdoce, vie religieuse, mariage sont trois vocations qui impliquent un choix et donc un renoncement, une liberté et donc un acquiescement à la volonté de Dieu, un engagement dans la durée et donc un bonheur profond fuyant la facilité.

Communion, conversion, vocation : tout est lié dans notre foi chrétienne, et tout peut trouver place dans notre cœur, pour que notre vie concrète soit transformée à l'image de la vie trinitaire, qui est échange de Don, amour fidèle, paix véritable.